

3 février 2017 — **Dernier numéro** — Fr. 6.20 — www.hebdo.ch

L'HEBDO

IL ÉTAIT

BON

POUR

LA TÊTE

ZVP 1039
+1



1981 - 2017



MEDIAPART Le site d'information français, créé en 2008, défend un modèle où l'abonnement payant doit garantir l'indépendance du travail des journalistes.

Le journalisme, entre bénévolat et mécénat

Eclairage. Comment financer le journalisme en dehors des grands groupes et des régies publiques? Les tentatives abondent, mais les résultats sont peu encourageants.

FRANÇOIS PILET

Dans leur «transition numérique», les grands groupes de presse tendent à abandonner le journalisme qui coûte cher et rapporte peu. A l'exception des plus grands titres dont la réputation et la force de frappe permettent d'atteindre des audiences mondiales – comme le *New York Times*, le *Wall Street Journal* ou le *Washington Post* aux Etats-Unis, le *Financial Times* et *The Economist* en Grande-Bretagne, *Le Monde* en France ou le *Spiegel* en Allemagne –, les éditeurs préfèrent abandonner le terrain au profit des petites annonces ainsi que des services en ligne. Le groupe allemand Axel Springer (éditeur de *L'Hebdo* et du *Temps* avec Ringier) s'est rapidement diversifié, dès 2007, avec des sites comme *Aufeminin.com*, *Seloger.com* ou *Marmiton.org*. Pour tenter de

gagner une masse critique, il s'est lancé sur le marché anglo-saxon en rachetant le site *Business Insider*, fin 2015, pour 343 millions de dollars.

DES EXEMPLES SUISSES

Comment financer le journalisme en dehors de ces grands groupes et de leurs horizons globalisés? Les tentatives de nouveaux modèles se sont multipliées à mesure que les licenciements se sont accrues dans les rédactions. Le cas le plus exemplaire est le français *Mediapart*, cofondé par Edwy Plenel après son renvoi du *Monde* (lire *l'encadré*). Mais le succès impertinent de ce site devenu célèbre par ses enquêtes est un cache-misère. Dans la plupart des cas, les sites d'information indépendants sont soit financés par des mécènes, exposés à leurs agendas plus ou moins cachés, ou

sont le fait de bénévoles. En janvier dernier, d'anciens journalistes licenciés de la chaîne i>Télé de Vincent Bolloré ont lancé le collectif *Explicite*, financé un peu par le *crowdfunding* et beaucoup par leurs indemnités de départ.

En Suisse, ces initiatives bénévoles sont plutôt le fait de retraités. C'est le cas des alémaniques *Infosperber* (lire *l'encadré*) ou de *Journal21*, un blog créé par d'anciens correspondants de la *Neue Zürcher Zeitung* et du *Tages-Anzeiger*. L'éditeur AZ Medien tente l'exercice de la viabilité économique avec *Watson*, mais le pari est encore loin d'être gagné. En Suisse romande, le magazine *Sept.info* est financé par l'avocat et promoteur immobilier fribourgeois Damien Piller. Entre ces deux modèles opposés, bénévolat ou mécénat, le journalisme généraliste et indépendant n'a pas encore trouvé son graal. ■